

Un site internet dédié aux époux Bontoux, résistants vizillois

Yvonne et Robert Bontoux ont profondément marqué la résistance vizilloise. Philippe Pouchot Rouge, leur petit-neveu, a décidé de leur dédier un site internet, qui retrace leur vie et leurs combats, notamment au sein du détachement Muller des Francs-tireurs et partisans à Vizille mais aussi du Maquis de l'Oisans secteur 5.

Philippe Pouchot Rouge, fils de Robert Pouchot (président durant de longues années du Comité de coordination vizillois des associations des anciens combattants) et petit-neveu d'Yvonne et Robert Bontoux, a créé un site internet dédié à l'histoire de ce couple vizillois hors du commun : "Yvonne et Robert Bontoux - Vivre libre ou mourir, de Francs-tireurs partisans à Vizille au Maquis de l'Oisans". Il raconte.

Pouvez-vous rappeler qui étaient Yvonne et Robert Bontoux ?

Philippe Pouchot Rouge : « Yvonne Berthet (épouse Bontoux) était la sœur aînée de ma grand-mère, ma grand-tante, donc. Mais elle et son mari Robert étaient bien plus pour moi, en réalité. J'ai passé une bonne partie de mon enfance chez eux, au cœur de leurs discussions, de leur combat parfois, de leurs revendications et surtout, témoin privilégié de l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre, mais aussi pour les autres. Ils étaient des gens ordinaires qui, par hasard mais aussi par conviction, sont devenus au gré des événements des gens extraordinaires. Yvonne était une femme moderne pour son temps. Elle a



Yvonne et Robert Bontoux « aimaient plus que tout cette liberté, cette égalité et cette fraternité. Ils ne parlaient pas de la France, ils étaient la France. C'est un attachement fort, à la vie, à la mort. » Photos collection personnelle Philippe Pouchot Rouge

été toute sa vie très active au sein du conseil municipal de Vizille et dans des associations comme l'Anacr [Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance, NDLR], dont elle a été la présidente. Robert était plus réservé. Il a été un vrai partisan, attaché plus jeune aux idées communistes, écœuré ensuite, puis entraîné dans la résistance par sa femme pour combattre l'obscurantisme nazi. L'assassinat de ses parents a bouleversé sa vie (Jeanne et Auguste Bontoux, tués le 17 février 1944 à Vizille). »

Pourquoi avoir créé ce site en 2023 ?

« Je m'étais toujours promis de raconter ce que j'ai entendu. J'ai longtemps été passionné par ces récits. Mes enfants m'ont beaucoup interrogé, pour finir par me dire : « Écris ! » En 2020, j'ai eu l'occasion de racheter notre maison de Sardonne, à Oz-en-Oisans ; c'est la maison familiale qui a bercé mon enfance. En parcou-

rant internet, je me suis rendu compte que l'histoire est parfois distendue : elle est celle de ceux qui ont dirigé, gagné, celle des gradés de l'armée, des grands libérateurs... Elle est rarement celle des gens ordinaires, alors que ces mêmes gens ordinaires ont bien fait cette histoire... J'ai donc commencé par écrire sur ma famille et l'idée d'un site est venue très vite. Le site n'est pas fini, j'ai encore beaucoup à écrire : j'y vais progressivement... »

Avez-vous des attentes après la création de ce site ?

« Ce site est avant tout pour ma famille. La suite logique de cette histoire pourrait être une BD ou un film, à voir, je ne sais pas encore comment m'y prendre... Mais l'esprit du Maquis de l'Oisans est plein de ressources ! »

● Recueilli par M.P.

"Yvonne et Robert Bontoux - Vivre libre ou mourir, de Francs-tireurs partisans à Vizille au Maquis de l'Oisans" : www.yvonnerobertbontoux.com/

Des Francs-tireurs au Maquis de l'Oisans



Yvonne et Robert Bontoux.
Photos collection personnelle
Philippe Pouchot Rouge

Le Parti communiste français crée les groupes Francs-tireurs et partisans (FTP) en 1941, destinés à combattre l'Occupant. Avec Geneviève Vallier, Yvonne et Robert créent le détachement Muller de Vizille en mars 1943 et s'engagent dans la lutte armée. La taille du détachement ne permettait pas d'attaquer de front ; l'objectif était de déstabiliser l'ennemi. Yvonne, agente de liaison, facilitait les communications, distribuait des courriers... Et la nuit venue, l'équipe exécutait les plans

de sabotage.

Le siège FTP de Vizille était établi chez Yvonne et Robert, rue Carnot. La maison des parents de Robert était quant à elle une cache d'armes et de Résistants de passage. Ces derniers furent abattus le 17 février 1944 par la Gestapo. Robert et Yvonne avaient, eux, pris la précaution de partir de Vizille quelques jours avant la rafle. Activement recherchés par les Allemands, ils rejoignent la maison familiale à Sardonne, puis le Maquis de l'Oisans secteur 5.